

LA SEANCE DE LECTURE COMPREHENSION ET SES POSSIBLES DIDACTIQUES

⇒ 4 étapes possibles, la règle des « 4 R » :

- **Rencontre** ou entrée et première découverte du texte, création de l'horizon d'attente côté lecteur,
- **Randonnée** ou première exploration progressive du sens, parcours ou « voyage dans le texte »,
- **Renforcement** ou focalisation sur une zone de tension ou un aspect spécifique du texte, soumise à l'interprétation ;
- **Rémanence** ou ce qu'il faut garder du texte, retenir de façon ponctuelle (ex : point d'étape dans une lecture longue) ou aboutie (pensum, trace écrite finale ou de synthèse) et sous une forme adaptée (voir écrits de travail ci-dessous).

⇒ Les constituants possibles de la séance :

- **Dire** = parler, faire fonctionner le langage oral comme un levier puissant dans l'étude du texte, parfois en lui accordant une place centrale (cas du débat interprétatif) ;
- **Lire** = travailler le texte, décoder, s'appuyer sur les indices explicites et implicites donnés par le texte, développer les gestes d'étude chez l'élève apprenti ou expert-lecteur ;
- **Ecrire** = utiliser des écrits de travail fonctionnels (courts et ciblés) permettant de mettre à jour les procédés de compréhension-interprétation, ajouter des écrits plus esthétiques et longs (production écrite comme prolongement possible à l'échelle de la séquence),
- **Etude de la langue** = focalisation sur les procédés linguistiques utiles et enrichissant la connaissance de la langue (lexique, jeux des temps verbaux, structures de phrases, élucidation ou étude orthographique, encodage orthographique ou phonologique, formes d'énoncés).

⇒ Découpage et phasage possible d'une séance de lecture compréhension

- en C3, étude d'un texte court Ex : « Jeu » (G. KLEIN) sur les 2 premières séances d'étude

Objectifs	- saisir l'implicite du texte - être capable de donner une interprétation plausible - pouvoir justifier de ses procédures de compréhension/interprétation - s'exprimer clairement à l'oral, intervenir de façon pertinente (débat)
Prérequis	- savoir prélever des indices dans un texte - savoir participer à un échange contradictoire sur un texte
Matériel	- un texte par élève - une grande feuille de paperboard
REMARQUES	- possible mise en réseau avec le texte de B. FRIOT « Un martien » - y compris en l'ayant étudié dans 1 séance précédente

Phase et orientation	tâche	durée	remarque
Séance 1 (55 min) 1. RENCONTRE = première découverte = mise en voix du texte	lecture silencieuse individuelle du texte <i>« voici le texte que nous allons voir aujourd'hui, je vous laisse le découvrir seuls »</i> <i>Nota : en maternelle cette phase est prise en charge par la lecture à voix haute du texte par le M^A, avec observation silencieuse des illustrations de l'album</i>	5 min	Phase d'appropriation personnelle du texte, fonctionne sur le modèle de la lecture privée (amorce indispensable)
	lecture collective à voix haute du texte <i>« on lit maintenant le texte ensemble. »</i>	5 min	La lecture peut être faite par les élèves, y compris à plusieurs voix
2. RANDONNEE = approche esthétique = vue panoramique	On peut commencer par questionner la réception esthétique du texte : <i>« comment trouvez-vous cette histoire ? »</i> (bizarre, drôle, j'aime pas, j'sais pas, etc.) Puis resituer le texte dans son ensemble par	5 min 10 min	dimension souvent laissée de côté alors que 1 ^{er} mode d'appropriation du lecteur (laisser venir tout type d'impression, y compris sur la forme, la langue, etc.)

= reconstruction récit	reformulation « panoramique », sorte de résumé ultra-synthétique d'entrée. Se fait généralement en posant 1 question générale simple type : <i>« Alors, de quoi parle ce texte ? »</i> Ne pas hésiter à rappeler la consigne : <i>« je ne veux pas que vous me re-racontiez toute l'histoire, ne vous perdez pas dans les détails on verra ça après ».</i> Une fois txt en vue panoramique acquise pour tous, le remonter comme un puzzle pas à pas. <i>« Bon, on va regarder <u>plus en détail</u> : qu'est-ce qui se passe exactement dans ce texte ? Essayez de redire ce qui se passe, sans rien oublier et <u>dans l'ordre de l'histoire.</u>»</i> Ne pas hésiter à re-solliciter pour combler les blancs, recoller les bons morceaux ensemble, les aspects manquants, en profiter pour faire tourner la parole <i>« qui veut ajouter qq chose ? »</i> Peu à peu, dégager les composants du récit : - espace (ça se passe où ?, c'est comment ?) - temporalité (ça se passe quand ?) - personnages (qui sont-ils ? à quoi ressemblent-ils ? de quoi sont-ils équipés ? etc.) - leurs actions (ils font quoi ? pourquoi ?) - leurs émotions, ressentis, états intérieurs.	20 min	cette étape permet de reprendre le récit dans sa globalité et permet de voir comment les élèves l'ont intégré dans un 1^{er} temps, puis d'aller progressivement vers plus de précision <u>Attention :</u> ne surtout pas chercher à élucider le texte, recadrer les interventions d'élèves qui iraient dans ce sens. Ne pas plus mettre les élèves sur la piste (rester neutre et factuel). Cette phase est importante pour les lecteurs les plus faibles (pourront s'appuyer sur les premiers indices factuels du texte)
= point d'étape	Noter (par ex au tableau ou sur ppboard) : .ce que l'on sait (<i>ex : Mars, le désert, la fusée, les explorateurs terriens, la poursuite, la peur panique des terriens</i>) .ce que l'on ne sait pas (<i>ex : qui est ce martien ? pourquoi il dit « chat » à la fin ? Comment se fait-il qu'il parle notre langue ?</i>) .ce sur quoi on a un doute (<i>Mars, que du sable, comme « un jardin d'enfant », le titre est bizarre « le jeu »...</i>)	10 min	S'attendre dans ce récit (« Le jeu ») à ce que les élèves adhèrent au scénario SF d'un voyage sur Mars, scénario qui va s'avérer très résistant pour les lecteurs les plus fragiles accrochés à l'explicite du texte.
Séance 2 (50 min) 3. RENFORCEMENT = l'implicite du texte En fonction des remarques que vont faire les élèves, approfondir ce qui doit l'être, ex : états, motivations, ressenti et émotions des personnages, svt très délicates à saisir,	« On reprend nos notes et on va chercher ensemble à comprendre ce qu'on ne sait pas bien. » Cette phase peut passer par divers dispositifs : - un débat interprétatif, pour lequel il faut trouver un bon <u>lanceur de débat</u> (comme on trouve un bon lanceur d'écrit) qui va amener les élèves à se replonger dans le texte et argumenter de façon contradictoire. - exemples de lanceurs possibles ici : <i>« Qui est la victime choisie par le martien ? »</i> <i>« Pourquoi ce texte s'appelle-t-il « Le Jeu » ? »</i>	30 min	Ce travail va faire apparaître peu à peu d'elles-mêmes les zones « d'irrésolu », de tension du texte => sujettes à interprétation/inférences vers lesquelles iront les élèves. C'est à ce moment qu'intervient le travail inférentiel profond qui

<u>demander aux élèves de justifier leur propos par le texte</u> (geste d'étude « retour au txt ») * voir l'excellente vidéo « Samani l'indien » sur la BSD (séance F. ARBOUET)	« <i>C'est la guerre de Mars ou un jeu d'après toi ?</i> » « <i>Que va répondre sa victime au martien d'après toi ?</i> » « <i>Le martien est-il un tueur sanguinaire d'après toi ?</i> » - une conduite explicative plus « pas à pas » avec les élèves (s'inspirant des lectures-feuilletons* par exemple) à base de reformulations/émissions d'hypothèses et validations/invalidations selon les écueils rencontrés progressivement dans le texte. - exemple sur la formulation « <i>une montagne d'acier luisante</i> est tombée sur la surface de Mars » en début de texte (reprise) : « <i>ça peut être quoi cette montagne d'acier luisante ?</i> » « <i>à quoi vous le voyez dans le texte ?</i> » (in fine : la fusée = un toboggan dans un bac à sable) <i>[Laisser remonter les hypothèses, étayer pour développer les confrontations/interprétations mais sans jamais décider à la place des élèves de la bonne réponse.]</i>		devrait mener logiquement peu à peu à l'élucidation du texte, <u>telle que les élèves sont en mesure de la construire.</u> (autoriser une compréhension partielle du texte, voire en suspens).
4. REMANENCE	Bilan sur l'étude du texte « Le jeu » et pistes possibles : - constituer une « archive » collective pour la classe retraçant le parcours de compréhension, les hypothèses, ce qui est retenu au final par la classe (y compris dans ses multiples versions, dès lors qu'elles sont recevables), - faire un état des procédés de compréhension et d'interprétation, des plus simples (prise d'indice explicite dans le texte) au plus complexes (inférences de différents types*, cartes heuristiques plus globales, portrait-robot de personnages, etc.), -prolonger par une production écrite qui dit ce qu'a compris chaque lecteur dans sa singularité (ex : « <i>dans la peau d'un terrien, raconte ta rencontre avec l'extraterrestre sur Mars</i> », ou « <i>Les terriens ramènent le martien sur Terre, raconte.</i> ») - écrit de travail, <i>noter sur le carnet de lecture ce que l'on a compris au terme de l'étude de ce texte (et comparer avec ce qu'on avait compris en entrée dans le texte)</i> - jouer la scène du débarquement sur Mars et de la course poursuite entre le martien et les explorateurs.	20 min	

ANNEXES : textes d'étude

- Le jeu (G. KLEIN)
- Un martien (B. FRIOT)

Le Jeu

Mars. Du sable. Ni eau, ni roche, ni dune. Ni arbre. Le vent ? Un souffle. Un désert. Mars.

Le sable rougit et noircit, brûle, fond et coule. La nuit fraîche et claire de Mars. Une montagne luisante d'acier est tombée de l'espace sur Mars.

Bruit de pas dans le sable crissant.

- nous sommes sur Mars.

Les hommes réfléchirent.

- un Martien. Il faut que nous trouvions un Martien.

- exact. Cette expédition a coûté cher, très cher. Il faut que nous ramenions sur Terre un Martien.

Ils ne cherchèrent pas longtemps. Tout de suite, ils découvrirent un Martien. Blotti dans un nid de sable. Sans doute, celui-là les attendait-il ? Ils le prirent d'abord pour un rocher, mais lorsqu'ils s'approchèrent, le Martien bondit sur eux. Il n'avait ni yeux, ni bras, ni bouche. Il ressemblait à une sphère faite de milliers de fils et de rubans entrelacés et roulés en boule.

Ils battirent en retraite. Le martien les poursuivit.

- Feu.

Les balles ricochèrent sur le sable. Les pieds traînaient dans le sable. Mars était un monde de sable. Une plage d'espace. Un gigantesque jardin d'enfants.

Ils atteignirent la fusée et se ruèrent à l'intérieur. Ils venaient d'ôter leur scaphandre quand ils le virent. Le Martien était là. Il flottait, tranquille et incompréhensible. Téléportation ? Danger. Foutus. Morte la Terre.

Ils fixèrent le Martien sans bouger, la sueur leur coulant lentement dans le dos. Ils virent le Martien choisir sa victime. Ils l'entendirent hurler.

Le Martien l'effleura doucement.

- chat, dit-il.

Gérard Klein, « Le Jeu », in *Faiseurs d'univers et autres récits sur le jeu*, 1955

Cher papa, chère maman

Eh oui. Me voici sur la planète Mars. J'espère que vous vous êtes bien inquiétés depuis ce matin et que vous m'avez cherché partout. D'ailleurs, je vous ai observés grâce à mes satellites espions et J'ai bien vu que vous faisiez une drôle de tête cet après-midi. Même que papa a dit : "Ce n'est pas possible, il a dû les arriver quelque chose!" (Comme vous le voyez, mes micros longue distance sont ultra puissants). Eh bien. J'ai un peu honte de le dire. Mais je le dis quand même, parce que c'est la vérité : je suis rudement content que vous vous fassiez du souci. C'est de votre faute, après tout. Si vous ne m'aviez pas interdit d'aller au cinéma avec François, je ne serais pas parti. J'en ai marre d'être traité comme un gamin. D'accord, je n'aurais pas dû vous traiter de vieux sadiques. Mais maman m'a bien traité de gros mollasson, alors on est quitte.

Ne me demandez pas comment je suis arrivé ici. C'est un secret et j'ai juré de ne pas te dire. En tout cas. Je me plais bien sur Mars. Les gens ne sont peut-être pas très agréables à regarder, mais ils sont super sympas. Personne ne fait de réflexion quand vous avez le malheur d'avoir un 9 en géographie. Vous voyez à qui je fais allusion...

Il y a quand même des choses un peu bizarres. Je ne parle pas des scarabées que les Martiens grignotent à l'apéritif. Sur Terre aussi, il y a des trucs impossibles à manger. Les choux de Bruxelles, par exemple ou le gras de jambon. Non, le plus tordu, c'est la façon dont on fait les bébés. Il suffit qu'un garçon ou une fille se regardent dans les yeux, et hop ils deviennent papa-maman. J'ai déjà une demi-douzaine d'enfants. Je crois que je vais mettre des lunettes de soleil. C'est plus prudent. J'ai encore des tas de choses à vous raconter, mais je préfère m'arrêter là. Portez-vous bien et à bientôt, j'espère.

PS : Vous seriez gentils de m'envoyer deux sandwiches au saucisson, un yaourt à la fraise et une bouteille de jus de raisin. Et dites-moi si vous êtes encore fâchés.

PPS : Vous n'avez qu'à laisser le colis et la lettre devant la porte du grenier. Ne vous inquiétez pas, ça arrivera.

Félicien

B. FRIOT Un martien "Nouvelles histoires pressées" (Milan)